

sanctuaire de la grande sainte, la mère alla laver le pied de l'enfant dans l'eau d'une source qui prend naissance près de l'ancienne église, et à laquelle on attache une puissance miraculeuse déjà assez en renom parmi les nombreux pèlerins qui s'y rendent en foule chaque année. " *Bonne Ste. Anne*, disait cette courageuse mère toute en larmes, "*je ne vous demande pas un miracle éclatant, mais seulement que mon enfant guérisse tôt ou tard. Je me résigne d'avance aux épreuves auxquelles vous voudrez bien encore soumettre ma foi et ma confiance.* " " A partir " d'aujourd'hui je consacre mon enfant à la " Ste. Vierge ; jusqu'à l'âge de sa première " communion elle sera toujours vêtue de blanc " et de bleu, et je ferai tous mes efforts pour la " diriger vers l'état religieux. "

La mère fut exaucée comme elle l'avait demandé. A partir de ce moment, et sans appliquer d'autres remèdes naturels que de simples émollients jusque-là toujours demeurés infructueux, l'enfant éprouva un mieux sensible pendant quelques mois. Puis les plaies déjà existantes, mais un peu refermées, reparurent de chaque côté du pied pour se refermer et se rouvrir pendant plus d'un an. La guérison avait fini cependant par être à peu près complète en apparence, hormis la difformité du pied, lorsque par suite de l'exercice beaucoup trop fréquent et trop violent que prenait l'enfant, les plaies se rouvrirent de nouveau avec un caractère plus sévère que jamais. Ce fut la dernière épreuve. Toute la famille de l'enfant, conjointement avec les bonnes dames religieu-